

de la Pastorale des Migrants

« Cinq pains et deux poissons » - Marc 6,41

Qu'est-ce que cinq pains et deux poissons pour nourrir cette foule qui suit Jésus ? Les disciples, en faisant cette réponse à Jésus, ont bien conscience de peu de chose qu'ils ont pour répondre à une telle attente. L'évangile poursuit en indiquant que Jésus, avec ces « simples moyens », a nourri cette foule et en abondance.

Aujourd'hui que voyons-nous, qu'entendons-nous ? Les attentes, les faims et les cris des migrants sont plus que jamais bien visibles et douloureux. Les disparités entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest sont criantes ; les différentes crises dégradent davantage les plus démunis et un climat morose se répand.

A nouveau la question de Jésus nous percute et les réponses sont quelques fois bien dérisoires... Et pourtant... Quelle invitation !!! Pour entrevoir que par ces cinq pains partagés une foule fut nourrie !

Dans la marche vers DIACONIA 2013, dans l'élaboration du livre des merveilles et des fragilités, il y a beaucoup plus qu'un recueil de témoignages... Il y a toutes ces rencontres qui ont été initiées et qui ont permis de tisser de nouvelles relations, de reprendre souffle et de poursuivre le chemin. Il y a la possibilité d'exprimer ses peurs et de trouver d'un côté, des chemins nouveaux pour vivre l'accueil, et de l'autre, des chemins de solidarité. Il y a enfin cette découverte de vie de foi enracinée dans des nombreuses épreuves. Ces témoignages donnent alors de la couleur à notre espérance. Ces migrants ne sont plus donc objets notre compassion, mais des compagnons de route vers celui qui donne en nourriture.

Dans cette marche vers plus d'universel, les témoignages des communautés catholiques de la migration sont précieux. Tous ces efforts pour rejoindre un de leurs frères, le sortir de son isolement en l'« intégrant » ; pour développer telles ou telles solidarités ici ou au pays, sont peut-être peu visibles et pourtant n'est-ce pas précieux de créer à nouveau

ces relations fraternelles entre ici et là-bas ? Comment ne pas souligner l'enjeu de ces liens, souvent invisibles, pour accompagner les efforts d'intégration et favoriser un nouveau vivre ensemble ?

Ces dernières semaines beaucoup de paroles de responsables d'Eglise ont été données : synode, déclarations d'évêques, de prêtres-diacres, de communautés chrétiennes. Ces paroles soulignent la grandeur de la dignité pour toute personne migrante. Pourtant elles n'ont pas fait le « buzz ». Ces paroles interpellent, elles restent riches de promesses. Quand cela est possible faisons les connaître.

En cette période de préparation de la Journée Mondiale du Migrant et Réfugié, cherchons à les rendre visibles, à leur donner toute la portée qu'elles méritent. La brochure « Frère venu d'ailleurs » est entre nos mains ; elle est au service d'initiatives possibles pour réfléchir, comprendre, agir, pas seulement avec ceux qui sont déjà en marche mais avec beaucoup d'autres, bien au-delà de nos cercles. De ces quelques pains n'est-il pas possible de faire de nombreux pains partagés ?

Bien d'autres pains sont là... comme les nombreuses initiatives d'associations, comme l'expérience des 5 ans des cercles de silence... Oui c'est vrai, cela ne fait pas le « buzz » et pourtant, n'est-ce pas ces petits pains qui nourrissent au jour le jour, et qui contribuent à créer ce dynamisme qui donne goût à une fraternité universelle ?

Oui ! Ce peu de pains, par nos mains, nous invitent à nous renouveler. Notre confiance dans le témoignage du Christ devient nourriture pour le plus grand nombre. Ainsi en ces temps moroses, ce dynamisme des pains partagés ouvre le chemin à une nouvelle Espérance.

Bernard Fontaine